

ASSOCIATION FRANÇAISE

POUR

L'AVANCEMENT DES SCIENCES

FUSIONNÉE AVEC

L'ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE FRANCE

(Fondée par Le Verrier, en 1864)

(Reconnues d'utilité publique)

COMPTE RENDU DE LA 55^e SESSION

NANCY

1931

PARIS

AU SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION

Rue Serpente, 28 (6^e arr.)

**Et chez MM. MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
Boulevard Saint-Germain, 120 (6^e arr.)**

1931

G. GARDET

Collaborateur auxiliaire au Service de la Carte Géologique de la France

1° POSITION STRATIGRAPHIQUE

**DU GISEMENT FOSSILIFÈRE DIT "DES CLAPES",
TERRITOIRE DE VILLERS-LA-CHÈVRE (Meurthe-et-Moselle)**

Les collections de l'Institut de Géologie appliquée de la Faculté des Sciences de Nancy contiennent bon nombre de fossiles provenant du célèbre gisement dit « des Clapes », territoire de Villers-la-Chèvre, autrefois très riche, aujourd'hui considéré comme épuisé.

Ces matériaux proviennent des collections GAIFFE, BLEICHER, AUTHELIN ; j'en ai ajouté quelques-uns, car, M. le Professeur P. FALLOT m'ayant confié la détermination des Lamellibranches et des Gastropodes du Bajo-bathonien lorrain, j'ai voulu revoir ce gisement, comme, d'ailleurs, les plus importants de ceux d'où les fossiles proviennent.

C'est PIETTE (1) qui, le premier, a attiré l'attention des géologues et des paléontologistes sur le gisement « des Clapes », devenu rapidement célèbre grâce à l'extraordinaire abondance et à la magnifique conservation de ses fossiles. Mais ce sont TERQUEM et JOURDY (2) qui, dans leur remarquable mémoire sur le Bathonien de la Moselle, en ont décrit la faune si nouvelle et si riche, puisqu'elle comprenait plus de 120 espèces nouvelles.

La position stratigraphique « des Clapes » n'a pas été exactement indiquée par PIETTE, comme l'a fait remarquer avec justesse H. JOLLY (3), car l'auteur n'a pas su discerner sur place la présence de failles qui accidentent le plateau bajo-bathonien de Longuyon-Longwy. Mais comme la question demeure encore discutée, je crois utile de publier cette mise au point sommaire, qui tient compte des données nouvelles acquises concernant le synchronisme des horizons bajociens et bathoniens lorrains (4).

Le gisement « des Clapes », grâce aux indications de PIETTE, est facile à repérer : c'est dans le premier vallonnement que traverse la route de Villers-la-Chèvre à Téliancourt (route nationale n° 18), « presque en face de la carrière du Bas-Bayard, à 100 m. environ d'un petit aqueduc sur lequel passe la route ».

Donc, pas d'erreur possible. Mais, dans ce vallonnement, depuis la route nationale jusqu'au chemin d'intérêt commun de Fresnois-la-Montagne à Villers-la-Chèvre, je n'ai pu récolter aucun des nombreux fossiles indiqués. Il ne peut en être autrement, car, au S.-S.E. de la carrière du Pas-Bayard, le vallonnement se creuse dans les couches compactes du « pseudo-Jaumont (= Jaumont supérieur des auteurs et, pour certains, oolithe de Doncourt). L'altération de ces assises cal-

caires ne libère que des fragments roulés de Lamellibranches ; quant aux fossiles intacts, ils sont extrêmement rares ici comme partout ailleurs. Ce qui a été récolté dans ce vallonnement y avait donc été entraîné par les eaux de ruissellement, ce qui explique la richesse du gîte comme son rapide épuisement.

Par contre, tout en restant à la même distance au S. de la route nationale, mais en se dirigeant vers l'W, donc vers Tellancourt, on constate qu'en couverture de ce terme calcaire compact subsistent des lambeaux de marno-calcaires, jaune-brunâtre, à oolithes difformes, libres ou plus ou moins agglomérées, enrobant des éléments ferrugineux brunâtres, roulés, donnant à l'ensemble son aspect caractéristique. Ces marno-calcaires ferrugineux justifient l'établissement de prairies et de pâtures — qu'on ne trouverait pas sur la dalle oolithique — où toute étude stratigraphique serait vaine n'était la présence de rares trous d'eau, établis par les cultivateurs dans leurs clos, et aux abords desquels les déblais lavés par les pluies montrent les éléments caractéristiques de l'horizon « des Clapes ».

Des matériaux extraits d'une fosse-abreuvoir récemment creusée, j'ai pu recueillir, par ordre de fréquence :

Nombreux *Polypiers* roulés ;
Trigonia costata, Lamarck ;
Trigonia denticulata, Agassiz ;
Pseudomonotis echinata, Sowerby sp. ;
Liotrea acuminata, Sowerby sp. ;
Ostrea Gibriaci, Martin ;
Rhynchonella lotharingica, Haas et Petri ;
Terebratula maxillata, Sowerby ;
Zeilleria subbucculenta, Chapuis et Dewalqué ;
Echinobrissus amplus, Agassiz et Desor ;
Clypeus Ploti, Klein (fragments) ;
Parkinsonia Parkinsoni, Sowerby sp. (un bon échantillon jeune) ;
Moulages divers de *Gastropodes* et de *Bivalves*.

Ces marno-calcaires ocreux, à oolithes grossières et à éléments ferrugineux roulés sont absolument identiques à ceux que l'on observe à la partie supérieure du « pseudo-Jaumont » dans toute l'étendue de la feuille de Metz au 1/80.000^e de la carte géologique de la France et notamment en ces points que l'on peut considérer comme classiques :

Mercy-le-Bas : fondations du château d'eau.
Murville : talus à l'extrémité W. de la Mine et près des voies de garage de la gare de Landres ;
Andernay : emprunt en bordure de la voie et découvert d'une carrière au N. E. de la halte ;
Trieux, ferme de Brabant : découvert de la carrière ;
Valleroy : découvert de carrières au N. du village ;
Moineville : tranchées de la voie ferrée desservant la nouvelle fosse de la Société anonyme des Hauts fourneaux de Pont-à-Mousson ;
Gravelotte : sortie N. du village, route de Conflans.

Sur la feuille de Commercy, ces mêmes calcaires oolithiques, marno-calcaires, ocreux, se retrouvent au même niveau dans tout le secteur de

Pont-à-Mousson, Flirey, Thiaucourt. Sur la feuille de Nancy, ils s'observent nettement au sommet des carrières bien connues du bois de Hazelle, entre Liverdun et Villey-Saint-Etienne, notamment dans celle située immédiatement à l'entrée S.E. du bois, en bordure du canal.

Leur place exacte est donc bien à la base de l'oolithe à *Clypeus* proprement dite, c'est-à-dire en couverture du pseudo-Jaumont compact vers Longuyon, mais le plus souvent marno-calcaire aux environs de Nancy et, dans ce cas, inséparable pétrographiquement des masses marno-oolithiques dominantes.

L'erreur de PIETTE provient de ce qu'il n'a pas su repérer un de ces nombreux accidents stratigraphiques qui affectent le Plateau lorrain, notamment la faille importante pour la région s'entend, et de direction varisque qui, venant du N. de Longuyon, passe à Braumont, Fresnois-la-Montagne et au N.W. de Villers-la-Chèvre; cette faille surélève le plateau de Tellancourt de 20-30 m. par rapport à celui de Villers-la-Chèvre et c'est précisément contre cette lèvre surélevée de Jaumont et de « pseudo-Jaumont » que se sont maintenus ces lambeaux de marno-calcaires qui caractérisent l'horizon grumeleux à *Clypeus Ploti*.

Par suite, la coupe de Mont-Saint-Martin à Longuyon donnée par PIETTE est inexacte. On pouvait d'ailleurs s'y attendre, car elle est parallèle à la côte bajocienne, ce qui explique la quasi-similitude des cotes d'altitude de la zone à *Ostrea acuminata* de base (= marnes de Longwy) à Longwy comme à Longuyon. Pour être vraisemblable, cette coupe aurait dû être orientée N.N.W.-S.S.E., c'est-à-dire perpendiculairement à la direction adoptée par l'auteur.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

1. PIETTE Ed. — Note sur le Gîte des Clapes (Moselle), *B. S. G. F.*, S. 2, T. XIV, p. 510-516, 1857.
 2. TERQUEM et JOURNY. — Monographie de l'Étage Bathonien dans le département de la Moselle, *Mém. S. G. F.*, T. IX, 1869.
 3. JOLY H. — Etudes géologiques sur le Jurassique inférieur et moyen de la bordure N.E. du bassin de Paris. Thèse, Nancy, 1908.
 4. CORROY G. — Synchronisme des horizons jurassiques de l'Est du Bassin de Paris. *B. S. G. F.*, S. 4, T. XXVII, p. 98, 1927.
- CORROY G. — Le Bajocien supérieur et le Bathonien de Lorraine. Corrélations avec les régions voisines, en particulier avec le Jura Franc-Comtois, *B. S. G. F.*, S. 4, T. XXIX, p. 167 à 188, 1929.